

Il faut libérer Nuit Debout !

Chez Framasoft on aime bien quand les gens utilisent nos services « Dégooglisons ». C'est pour ça que quand on a vu que le mouvement Nuit Debout utilise l'outil Framacarte et l'intègre sur son site officiel notre première réaction ça a été : « Chouette ! ». Notre deuxième ça a été : « Et si on interviewait ce joyeux geek qui a repris la Framacarte pour lui demander ce qu'il en pense ? ».



Séance de vote à Nuit Debout

On s'est donc mis à la recherche du mystérieux développeur qui avait créé la Framacarte de Nuit Debout pour lui poser nos questions. Autant vous dire que ça n'a pas été facile ! Pas de mail ou de formulaire de contact sur leur site, pas de service presse ou communication et encore moins d'organigramme pour retrouver qui fait quoi chez eux. Bilan de l'enquête, tout ce qu'on a obtenu, c'est un pseudo, « Pea », le libriste concepteur de la Framacarte de Nuit Debout. Mais nos recherches nous ont amené à discuter avec tout plein de geeks qui collaborent à Nuit Debout et qui ont tenté de nous donner le point de vue du mouvement concernant les logiciels libres, la surveillance d'Internet, le libre accès à l'information, etc.

On a donc décidé de vous faire une petite synthèse de tous ces échanges qui

peuvent constituer, non pas un point de vue officiel de Nuit Debout, mais au moins la tendance générale du mouvement.

« Pea », quant à toi, si tu existes vraiment, n'hésite pas à te manifester, car on ne perd pas espoir de t'interviewer !

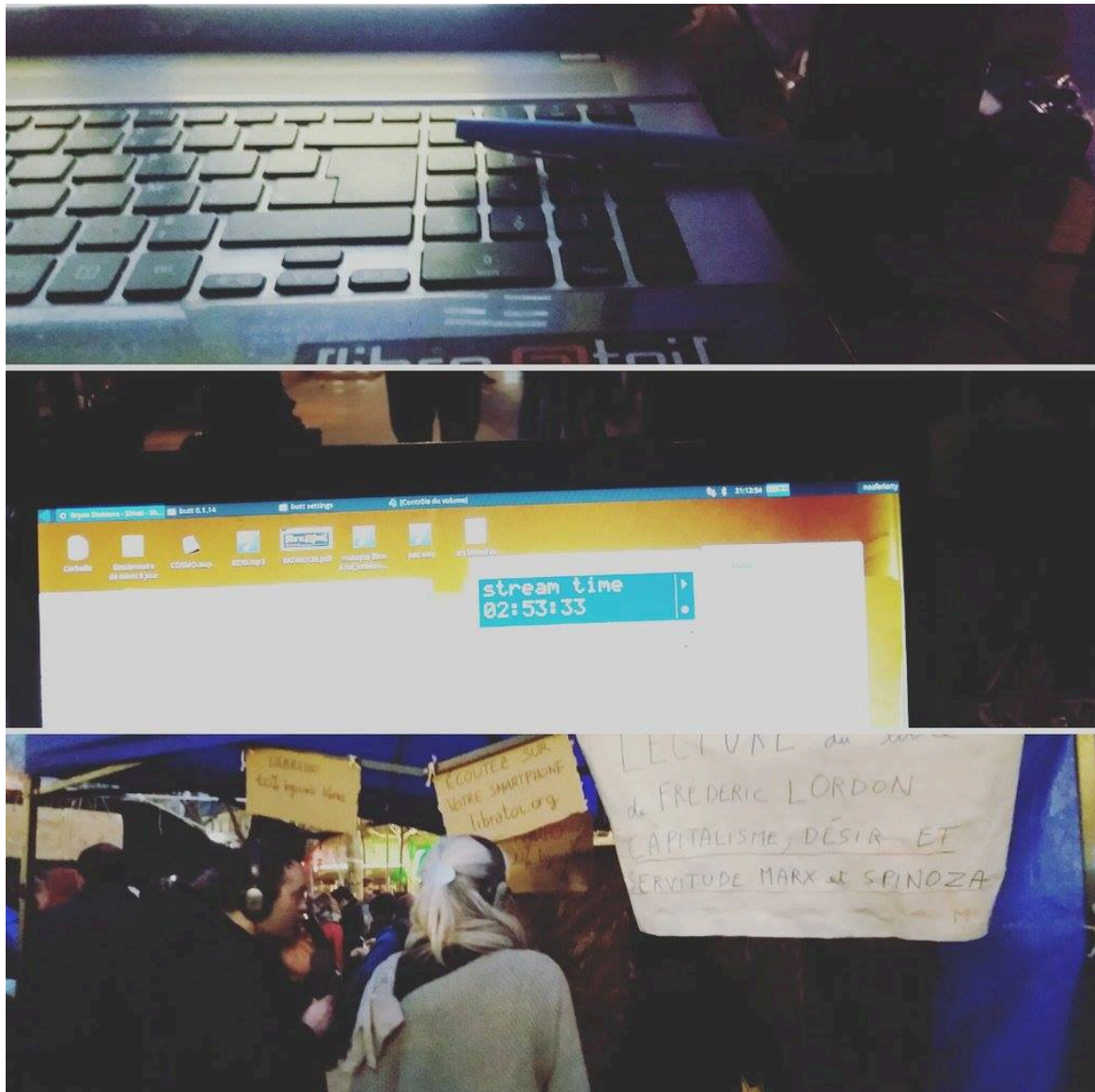
Le moins que l'on puisse dire, c'est que Nuit Debout n'est pas indifférent à la question des logiciels libres et même à la culture libre en général. Pour s'en convaincre, il suffit d'aller faire un tour sur le site wiki, et plus précisément à la page Numérique. Nuit Debout essaie, quand c'est possible, de favoriser l'utilisation de logiciels libres ou au moins open-source. Ils utilisent par exemple le tchat Rocket, Mediawiki pour leur wiki et même pas mal d'outils Framasoft comme les framapads, framacalcs, etc. Pierre Lalu, un des administrateurs du tchat de Nuit Debout a d'ailleurs confirmé que la question des logiciels libres et open-source était « *centrale* » pour Nuit Debout. En discutant avec les nuit-deboutistes (ça se dit, ça ?), on se rend rapidement compte que, comme nous, ils ne portent pas particulièrement les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) dans leurs cœurs. Ils dénoncent unanimement le modèle de société proposé par ces grands groupes. C'est même une de leurs préoccupations, même s'ils voudraient que le sujet soit plus abordé au cours de leurs assemblées générales : « *De toute façon nous n'avons fait qu'effleurer les problématiques liées au numérique dans la société... Nous n'avons pas encore évoqué par exemple les sociétés comme Uber ou les livraisons de repas qui participent à un modèle de société où chacun est son propre petit patron exploité, et ça fait partie de la société que nous rejetons (je crois)* » me disait @mex. Au-delà des logiciels libres, de nombreux sujets touchant au numérique le préoccupent :

« - *Veut-on du modèle de société que nous apportent Uber/Blablacar/Airbnb/Deliveroo, etc. ?*

- *La place des femmes dans l'informatique ;*

- *La robotisation VS la perte d'emplois ;*

- *Bientôt, les questions de singularité et de transhumanisme* ».



Stand de Libre@Toi* - Fourni par OliCat

Dans son fonctionnement, Nuit Debout a adopté nombre de solutions issues de la philosophie libriste. L'autogestion prônée par le mouvement rappelle celle qui gouverne la conception de nombreux logiciels libres. Certains geeks rencontrés m'ont d'ailleurs confiés collaborer fréquemment au développement de logiciels libres. Nuit Debout s'est d'ailleurs tournée vers La Quadrature Du Net qui, au nom de ces valeurs communes, a ~~accepté d'héberger son chat et d'autres sites rattachés au mouvement.~~ Ces sites, ainsi que leur contenu, sont pour la plupart sous licence libre, à l'exception du logo de Nuit Debout.

EDIT 26/04/2016 : Ce n'est pas La Quadrature Du Net qui héberge les services de Nuit Debout, mais une personne membre de LQDN qui exerce par ailleurs une activité d'hébergeur. Pardon à nos ami-e-s de La Quadrature d'avoir entretenu la confusion.

Alors, le Libre a-t-il vraiment conquis Nuit Debout ? Eh bien malheureusement, pas vraiment. Si les membres de Nuit Debout utilisent volontiers des outils libres quand ils sont disponibles, ils n'ont pas de problème à utiliser des logiciels propriétaires, voir les services des affreux GAFAM, faute de mieux. C'est ce que me disait Pierre Lulu : « *Tant qu'on peut faire de l'open source et du libre, on le fait. S'il est indispensable d'utiliser du propriétaire, on le fait. Mais pour l'instant, rien n'entrave notre faim du logiciel libre.* »

Un exemple concret de ce problème est le choix d'un système pour les votes par Internet. Les organisateurs de Nuit Debout cherchent depuis le début un moyen pour permettre à ceux qui ne sont pas présents physiquement de prendre part aux assemblées générales. Après plusieurs essais, la solution la plus globalement retenue est l'application Loomio, créée pour le mouvement *Occupy Wall Street* et sous licence libre (et dont Framasoft sortira une version relocalisée dans le cadre de sa campagne Dégooglisons Internet. Mais devant la difficulté à faire adopter Loomio au grand public, beaucoup de rassemblements se sont finalement rabattus sur Google Hangouts. De même pour la communication, Facebook est un outil essentiel du mouvement.

En fait, Nuit Debout rencontre ici un problème qu'on connaît bien à Framasoft : si les avertis sont convaincus de l'intérêt des logiciels libres, il reste très compliqué de convaincre le grand public. Comme me le dit Pierre Lulu, « *avant de parler de logiciels libres, il y a besoin que des gens se forment à des outils très simples* ». À Framasoft on répondra que les logiciels libres peuvent être simples et le sont souvent, mais on sait aussi que le simple terme en effraie plus d'un. Le tout est donc d'aborder la question avec pédagogie afin de convaincre le plus grand nombre, non seulement de l'intérêt des logiciels libres, mais aussi de leur facilité d'utilisation. Sauf que, comme l'ont dit plusieurs organisateurs, dans les nombreux stands existants place de la République, on ne trouve pas encore de stand pour promouvoir la philosophie libriste. En fait, le seul stand que j'ai trouvé qui portait un panneau « 100% logiciel libre » est celui de nos copains de la webradio Libre@Toi* que nous avons déjà interviewés en septembre dernier. Je suis donc retourné voir OliCat, l'un des animateurs de la radio, pour savoir ce qu'il pensait de l'utilisation des logiciels libres à Nuit Debout.



Stand de Libre@Toi* - Photos par OliCat

Salut OliCat, même si à Framasoft on connaît bien Libre@Toi*, rappelle nous un peu qui tu es et ce que tu fais.

Libre@Toi* est une structure transmédia d'Éducation Populaire. Son but est d'initier un réseau pair à pair et open source où chacun se réapproprie les outils, les techniques et les concepts, les redistribue et contribue ainsi au bien commun. Libre@Toi* articule l'ensemble de son action autour des quatre principes énoncés comme des libertés par le mouvement du logiciel libre : utiliser, comprendre / analyser, redistribuer, modifier.

Je t'ai rencontré par hasard place de la République un soir, on peut savoir ce que tu faisais là-bas ?

Comme depuis plusieurs jours, nous y produisons en direct une émission qu'on a appelée « La place aux gens ». En retrait des AG, notre envie était tout

simplement de recueillir la parole des gens sur place en leur demandant ce qu'ils faisaient à Nuit Debout. Une bonne entrée en matière pour verbaliser les craintes, mais aussi et surtout les espoirs.

Par ailleurs, nous nous faisons également l'écho des quelques poches de résistance présentes sur la place ou d'initiatives sympas qui prennent forme bien loin du tumulte des assemblées générales. Par exemple, nous aimons diffuser les prises de paroles de la commission Santé.

Nous avons également tendu nos micros et quelques casques aux participants d'une lecture / débat organisée à la sauvage autour d'un bouquin de Lordon. Ça a donné lieu à une émission de très bonne facture à laquelle a d'ailleurs participé Judith Bernard qui passait par là et s'est assise avec Thomas, l'instituteur qui avait lancé cet atelier pour finalement l'animer avec lui.

Qu'est-ce qui vous a poussé à installer Libre@Toi* au milieu de la Nuit Debout ? Il existe déjà une radio-debout non ? Vous apportez quoi de différent ?

Ta question est étonnante mais très révélatrice de l'ambiance sur place. Les gens veulent faire la révolution mais ont besoin des modèles qui constituent le monde qu'ils sont sensés rejeter avec ce mouvement. Nous ne comptons pas le nombre de ceux qui, à juste titre ou par pur fantasme s'estimant détenteurs de la « bonne parole » concernant Nuit Debout, commencent par nous demander si nous sommes Radio Debout. Et la plupart, évidemment préfère aller leur parler. En gros, ils cherchent le TF1 ou le BFMTV de la place de la République. C'est finalement plutôt amusant. Alors, qu'est-ce qu'on apporte de différent ? Ben précisément ça : un média alternatif.

C'est quoi le rapport entre Nuit Debout et la culture libre pour toi ?

S'il s'agit bien, à Nuit Debout, d'initier le mouvement vers le monde d'après, alors la Culture Libre est - ou devrait - être au cœur des structures qui organisent la lutte. C'est en effet pour Libre@Toi* une exigence, un mot d'ordre assez évident.

En parlant avec des gars de Nuit Debout j'ai bien vu qu'ils sympathisaient avec la philosophie du Libre sans pour autant faire grand-chose à ce sujet, c'est quelque chose que tu as remarqué aussi ?

C'est assez tardivement (sans doute aussi un peu par provocation) que nous avons accroché à notre stand une pancarte « 100% Logiciels Libres ». Et du coup, en effet, on a été contraint d'expliquer ce positionnement aux uns aux autres. Le moment drôle, c'est quand Radio Debout est venue nous demander de parler

logiciels libres sur leur antenne. Ce que nous n'avons évidemment pas fait : ils peuvent venir quand ils veulent, à notre micro, causer logiciels libres avec nous en revanche ! ☐

Donc, pour te répondre : les Nuits Debouts sentent bien une pression au sujet du logiciel libre puisque d'autres que nous, La Quadrature par exemple, ont tenté de les y sensibiliser. Mais c'est clairement quelque chose de lointain. Un truc auquel ils n'ont pas pensé et dont la logique politique leur échappe complètement.



une interview sur le place de la République

Est-ce que vous profitez de votre présence place de la République pour sensibiliser les gens aux logiciels libres ? Est-ce qu'on vient vous en parler d'ailleurs ?

J'ai un peu répondu au-dessus. La raison de notre présence à Nuit Debout, ce n'est pas de faire de l'évangélisation, mais bien de donner « leur place aux gens » en libérant leur parole, sans le théâtre des assemblées générales et autres commissions. La promotion du logiciel libre, nous la faisons par ailleurs chez Libre@Toi*, mais je ne t'apprends rien.

Et d'ailleurs vous avez donné des coups de main pour « libérer » Nuit Debout ?

Notre premier choc, ça a été le lancement de Radio Debout qui impose à chacun pour les écouter, la présence d'un lecteur Flash sur leur ordinateur. Ainsi, ceux qui venaient porter la voix de la « révolution » utilisaient Mixlr. Avec du recul, c'est risible. Sur ce la Quadrature est arrivée avec la promesse de « libérer Radio Debout » sur l'initiative de Benjamin Sonntag. Cette tentative ayant échoué, j'ai proposé et à plusieurs reprises de fournir un serveur Icecast. On a juste été snobés. Alors est-ce qu'on donne un coup de main pour libérer Nuit Debout ? Oui, en portant sa voix, différemment.

Ce qu'on peut donc dire de Nuit Debout c'est que le terreau pour accueillir les logiciels libres est fertile. Certains ont même déjà commencé à planter quelques graines. Mais ils sont en manque cruel de jardinier pour les former et faire croître la philosophie Libre chez eux. Il reste donc à trouver les volontaires prêts à ouvrir les stands Libre-Debout dans tous les rassemblements de France afin que les logiciels libres ne soient plus seulement un vœu pieux de Nuit Debout mais bien une réalité.

Pour celles et ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur les aspects techniques « derrière » Nuit Debout, nous les renvoyons à la lecture de l'article « #NuitDebout : comment l'orchestre participatif s'est organisé » de Rue89 (où l'on apprend que Nuit Debout utilise aussi utilisé un Framadate à 367 participants) et « Mais qui contrôle le site nuitdebout.fr » de Numérama.

Merci à Pierre Lалу, @mex, @pm56, @lili et à tous ceux qui ont répondu à mes questions sur le chat de Nuit Debout.